

23 juin 2019
1^{er} dimanche après la Trinité
Jean 5.39-47

Frères et sœurs, que l'amour du Seigneur soit et reste toujours enraciné dans vos cœurs ! Amen.

Le texte de la prédication de ce premier dimanche après la fête de la Trinité ce sont des paroles de Jésus lui-même, consignées dans l'évangile selon St-Jean chapitre 5,39-47.

Avant de les lire, sachons que Jésus était monté à Jérusalem en pèlerin, pour l'une des trois grandes fêtes de pèlerinage. Pris de pitié il venait de guérir à la piscine de Bethesda un homme paralysé qui n'avait personne pour l'amener à l'eau bienfaisante. Ce geste avait provoqué la colère des milieux rabbiniques des pharisiens, qui cherchaient maintenant à le faire mourir en lui disant : « *Tu violes la loi de Moïse et le sabbat. Tu te prends pour Dieu !* ». C'est à eux que Jésus s'adressait en premier lieu :

(lecture en français courant :)

Jean 5, « ³⁹ *Vous étudiez avec soin les Écritures parce que vous pensez trouver en elles la vie éternelle : ce sont justement elles qui témoignent de moi !* ⁴⁰ *Pourtant, vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vraie vie.* ⁴¹ *« Je ne recherche pas les éloges qui viennent des hommes.* ⁴² *D'ailleurs je vous connais : je sais que vous n'avez pas en vous d'amour pour Dieu.* ⁴³ *Je suis venu de la part de mon Père et vous refusez de me recevoir. Mais si quelqu'un d'autre vient de sa*

propre autorité, vous le recevrez ! ⁴⁴ *Vous aimez recevoir des éloges les uns des autres et vous ne recherchez pas l'éloge qui vient du seul Dieu ; comment donc pourriez-vous me croire ?* ⁴⁵ *Mais ne pensez pas que je vous accuserai devant mon Père. C'est Moïse qui vous accusera, lui en qui vous avez mis votre espérance.* ⁴⁶ *Si vous croyiez vraiment Moïse, vous me croiriez aussi, car il a écrit à mon sujet.* ⁴⁷ *Mais puisque vous ne croyez pas ce qu'il a écrit, comment pourriez-vous croire mes paroles ? »*

Frères et sœurs, que pouvons-nous emporter de ces paroles fortes, pour nous et pour notre église en ce dimanche de l'an 2019 ?

Les paroles de Jésus sont dures : « *Vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu. Vous aimez recevoir les éloges les uns des autres et vous ne recherchez pas l'éloge qui vient du seul Dieu !* » (v.44). On peut se sentir agressé par un tel flot de reproches et de réprimandes !

Historiquement bien-sûr, les paroles de Jésus s'adressaient à ses contemporains juifs. *Juifs*, c'est ainsi que l'évangéliste Jean les nomme sans distinction, à une époque où l'église est déjà bien distincte du judaïsme et ouverte aux croyants de tous les peuples, vers la fin du premier siècle

Depuis une génération entière les chrétiens ont en effet entendu l'apôtre Paul insister : « *Ce n'est pas ce qui se voit qui fait le juif. La vraie circoncision est celle du cœur !* » (Rm 2,28-29) La polémique contre les juifs qui n'avaient pas vu en Jésus le Messie attendu battait son plein. Alors bien-sûr, ce passage sert la polémique de son temps. Il s'agit de mettre en évidence comment l'Ancien Testament tout entier annonçait Jésus comme Messie. Un débat uniquement théologique à cette époque où les chrétiens ne disposent d'aucun autre pouvoir que

leurs seuls bons arguments. Nous sommes encore loin de l'église triomphante et puissante des siècles à venir.

Heureusement qu'aujourd'hui nos rapports à nos grands frères juifs ne sont plus polémiques mais fraternels et inscrits dans une dynamique de dialogue et d'enrichissement mutuel. Nous avons compris que la messianité de Jésus n'est pas une évidence mathématique, mais une conviction dans la foi. Nous savons que les pharisiens n'étaient pas tous hypocrites et que leur idéal était de vivre une fidélité sans compromission à la Loi de Dieu. Jésus a atteint ce même but, à sa manière, évidemment.

Oui, écartons toute lecture antisémite de ce passage et rappelons aussi que les chrétiens n'ont pas toujours été à la hauteur des paroles de leur maître. Pour preuve un seul exemple : Au portail-sud de la cathédrale de Strasbourg l'on peut voir une femme aux yeux bandés et aveugle avec une lance cassée. Elle représente la synagogue impuissante et aveugle. A côté d'elle une femme clairvoyante et vigoureuse représente l'église. Au portail nord vous verrez même un singe avec une kippa... (On devrait les dévisser, mais ce n'est que mon avis personnel.)

Ceux que Jésus fustige dans ce passage, ce ne sont pas *les juifs* en général, puisque lui-même et toutes les personnes autour de lui sont juives, mais, et nous le sentons bien, je crois, ce sont tous ceux qui se reconnaissent dans sa description. Ses paroles sont non pas une agression, mais bien une interpellation universelle, qui dépasse le cadre de son époque et de son milieu, un appel à notre examen de conscience personnel, lancé jusqu'à nous.

Jésus n'a laissé aucun doute : Le problème n'est pas l'Ancien Testament ou la loi de Moïse. Ils restent bons et valables. Le

problème est notre recherche désespérée d'éloges, de reconnaissance, d'assurance et de pouvoir un peu partout et surtout aux mauvais endroits !

Le problème est notre recherche désespérée d'éloges... Alors que le Seigneur veut nous combler en tout cela de son amour et de sa tendresse tous les jours, nous sommes dominés par notre besoin, tout à fait normal d'ailleurs, de reconnaissance de la part des autres et de nous-mêmes. Mais ce besoin normal, quand il est englobé dans notre lien de confiance fondamental à Dieu, frères et sœurs, voilà ce que j'entends ce matin dans les paroles de Jésus, c'est que ce besoin tout humain de reconnaissance, grâce à Jésus n'a pas le droit de nous dominer, de nous jouer des tours, et certainement pas le droit de devenir le moteur capricieux de notre action !

Jésus veut détourner notre regard et toutes nos fixations de ces lieux qui ne nous satisferont jamais. Il veut absolument les tourner enfin vers l'unique véritable source de satisfaction : Dieu le Père qui nous donne tout gratuitement. Pas besoin de cocher les cases les unes après les autres : J'ai bien réussi ceci, j'ai été appréciée là, j'ai été remarquée par untel ou unetelle haut placé... Je suis un.e enfant aimé (e) inconditionnellement par mon Père Céleste. Basta. Cela suffit et suffira.

Alors : que nous soyons simple chrétien de base, membre d'une paroisse, responsable d'activité, conseiller ou pasteur.e, nous pouvons ce matin recevoir ces paroles de Jésus non pas comme une agression, mais comme une triple satisfaction:

* 1° : Nous pouvons accepter de **recevoir** les paroles de reconnaissance les uns des autres, sans complexe, mais aussi sans

aigreur au cas où elles seraient insuffisantes, car nous n'en sommes pas dépendants. Notre véritable assurance est dans le Seigneur.

* 2° : Nous pouvons **distribuer à notre tour** des paroles de reconnaissance généreusement les uns aux autres, elles ne corrompent pas mais transmettent la bonté de notre Dieu. Notre véritable assurance est dans le Seigneur.

Et * 3° : Nous pouvons vraiment **formuler nos questionnements ouvertement** et sans crainte de blesser. Car, oui, notre véritable assurance à nous tous.tes est dans le Seigneur !

Voilà ce que le juif Jésus révèle encore ce matin à tous ceux et celles qui veulent bien l'entendre.

Dieu soit loué ! Amen.

Je propose le **cantique** bien connu :

ALL 44-07 ou Arc 427 Tu me veux à ton service,

Prions pour

- Ceux et celles qui manquent d'assurance et ne se sentent pas valorisés, que ce soit au travail, ou précisément en l'absence de travail, à l'école, dans leur famille et leur entourage, ou justement à cause de leur solitude. Que les vrais éloges de ton amour sans fin les trouvent et remettent debout
- Celles et ceux qui ont placé leur assurance en des supports fragiles : l'affection infaillible d'un conjoint qu'on voudrait toujours parfait, ou bien les acclamations des supporters toujours nombreux, pour ne pas parler des fausses assurances terrifiantes de toutes les religiosités sectaires ou égarées sur les routes de tous les légalismes... Seigneur, que ton chemin d'humilité ouvre les yeux et donne l'accès à la confiance tranquille à tous et toutes.
- Bénis aussi toutes nos relations interreligieuses, qu'elles soient fraternelles et vraies, connues de tous pour apporter leur pierre au bien vivre ensemble et enrichir les uns et les autres dans une confiance renouvelée en Toi.